

Journal des traducteurs Translators' Journal

Que faire des post-positions ?

Irène Vachon-Spilka

Volume 6, Number 1, 1er Trimestre 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061604ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061604ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vachon-Spilka, I. (1961). Que faire des post-positions ? *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(1), 3–7. <https://doi.org/10.7202/1061604ar>

QUE FAIRE DES POST-POSITIONS ?

Irène VACHON-SPILKA,* Montréal

« Que faire des post-positions ?⁽¹⁾ » telle est la question que posait, à la fin de l'année 1957, M. Vincent Guilloton, professeur à Smith College, aux lecteurs du *Journal des Traducteurs*, question qui est restée sans réponse jusqu'à maintenant. Comme « mieux vaut tard que jamais » nous avons enfin essayé, au cours d'une récente soirée d'étude, de proposer une solution au problème posé par la surabondance des post-positions qui caractérise la langue américaine. Je dis bien « américaine » et non anglaise car il semble, en effet, que cette dernière n'éprouve guère ce besoin d'explicitement sa pensée à tout moment. Comme le faisait justement remarquer la célèbre romancière anglaise Pamela Hansford Johnson dans un récent numéro du *New York Times*, un Américain éprouve le besoin de dire *to call up* et *to visit with* alors que l'Anglais se contente de *to call* et *to visit*. Cette habitude a pour effet de créer des nuances d'expression difficiles à rendre en français.

Examinons maintenant les phrases que nous propose M. Guilloton. On s'aperçoit tout de suite qu'il s'agit avant tout d'un problème de découpage. En effet, les mêmes petits mots (des morphèmes disent les linguistes) apparaissent également avant et après le groupe qu'ils affectent: *out of sight*, *to puzzle out*. Dans le premier cas c'est une préposition, dans le second une post-position. Mais ces deux exemples sont trop faciles pour gêner même un novice, imaginons un vrai problème : *they passed by the house*. Faut-il couper de façon à obtenir *they passed / by the house* ou *they passed by / the house* ? Si le texte était parlé, l'intonation nous renseignerait. Si le texte est écrit, il faut s'en remettre au contexte. Or, le contexte n'est pas toujours clair. Il est donc utile de posséder une technique qui permette de trancher dans les cas ambigus. Nous proposons la méthode des substitutions. Si notre phrase doit être coupée avant *by* nous sommes en présence d'une préposition qui introduit un complément et nous pouvons lui substituer une autre préposition :

<i>they passed</i>		<i>by the house</i>
		<i>through the house</i>
		<i>near the house</i>
		<i>etc.</i>

* Voir p. 19, Société des Diplômés de l'Institut de Traduction

(1) Cf. J. des T., II.4, p. 171.

Les problèmes posés par la traduction des prépositions anglaises sont bien connus, nous n'y reviendrons pas. Contentons-nous simplement de faire remarquer que l'anglais peut faire ellipse du complément sans pour cela omettre la préposition qui aurait normalement servi à introduire ce complément. Ainsi, dans une conversation familière et rapide, on dira *they passed by* pour *they passed / by the house* comme nous disons parfois en français « ils sont passés devant » au lieu de « ils sont passés devant la maison ». Il ne faut pas confondre avec le second cas *they passed by / the house* dans lequel *by* est une post-position. Pour s'en convaincre, on aura encore une fois recours à la méthode des substitutions. Cette fois nous devons remplacer non seulement la post-position mais le verbe qu'elle accompagne car elle fait corps avec lui :

<i>they passed by</i>	<i>the house</i>
<i>they ignored</i>	
<i>they overlooked</i>	
<i>they disdained</i>	
<i>they neglected</i>	

Nous venons de dire que la post-position fait corps avec le verbe et nous avons vu que le syntagme ainsi formé peut être remplacé par un synonyme exprimé par un seul mot. Quelle est donc la fonction de la post-position en anglais ? On distingue deux cas : l'explicitation et le procédé d'expression.

L'explicitation, nous l'avons dit, est une habitude qui tend à se répandre chaque jour davantage aux Etats-Unis. Le verbe explicité ne change pas de sens, il est seulement affecté d'un aspect. *I'll call you* veut dire « je vous appellerai » sans plus. *I'll call you up* signifie « je vous appellerai certainement au téléphone et nous bavarderons » mais avec moins de force que si la chose était dite en toutes lettres, c'est une nuance.

Le procédé d'expression, au contraire, modifie le sens du verbe au point de le transformer parfois complètement. Prenons comme exemple le verbe *to get* qui employé seul signifie « gagner », « obtenir », « recevoir ». Lorsqu'il est suivi d'une post-position il peut vouloir dire tout autre chose : *to get across*, « convaincre », *to get along*, « s'en aller » et « s'entendre (avec le sens) », *to get around*, « se déplacer » (en parlant des personnes), « se propager » (en parlant des choses). La liste des actions exprimées par *to get* suivi d'une post-position est longue ; les quelques exemples que nous venons de citer suffisent à montrer comment la post-position sert à créer de nombreuses locutions verbales à partir d'un même verbe. En effet, le sens de « recevoir » dans *to get a present* et celui de « voyager » dans *he gets around a lot* n'ont aucune parenté ; s'ils sont exprimés en anglais par des mots qui ont certaine ressemblance phonétique et graphique, c'est, toutes raisons historiques mises à part, une simple coïncidence.

Disons tout de suite que les bons dictionnaires citent les principales locutions verbales formées au moyen de post-positions. Si toutefois on n'a pas le dictionnaire sous la main, pendant un examen par exemple, et si la méthode des substitutions n'a pas suffi à résoudre le problème posé, on peut encore faire appel à certains critères. Le critère des deux prépositions : lorsqu'un verbe est suivi de deux mots capables de remplir la fonction prépositive on peut être à *peu près* certain que le premier est une post-

position et le second une préposition. Exemples: 5⁽²⁾. ... *shrugged off / as isolated phenomena*. 7, ... *eating away / at civilian morale*. Le critère lexical: certaines locutions prépositives sont formées de deux mots. *Out of* en est l'exemple le plus répandu. Tout bon traducteur doit savoir cela par cœur. Enfin, le critère sémantique: si le sens du verbe employé seul semble convenir dans le contexte on peut supposer que le mot-outil est une préposition servant à introduire un complément; cela s'applique surtout aux phrases qui renferment plus d'un complément. Exemple: 6, *She danced / her way (1) / into the hearts (2) ...*

Avant de passer à l'étude des phrases-problèmes, résumons brièvement la situation. 1) Le mot-outil sert à introduire un complément, c'est une préposition. Même lorsqu'il y a ellipse du complément la préposition ne change pas de nature. 2) Le mot-outil se rattache au verbe qui le précède et l'explique sans toutefois en changer le sens fondamental, c'est une post-position aspectuelle. 3) Le mot-outil forme avec le verbe qui le précède une locution verbale ayant son sens propre. Dans chaque cas le procédé de traduction sera différent. On étoffera la préposition s'il y a lieu; on rendra la nuance d'aspect par une expression équivalente en français lorsque la chose sera possible; enfin on traduira les locutions verbales par le verbe français correspondant qui sera généralement un mot unique.

Voici donc la traduction qui a été retenue au cours de notre soirée d'étude en réponse au problème posé par le *Journal des Traducteurs*. Nous avons regroupé les phrases pour faire mieux voir les résultats de notre analyse⁽²⁾.

I — Phrases prépositives

1. Il vit passer le troupeau qui fuyait en proie à une terreur panique. / *Modulation*⁽³⁾: *past* — il vit /

2. Les moutons avaient déjà disparu dans un bruit de piétinement / *Transposition*: *out of sight* — avaient ... disparu /

6. C'est en dansant qu'elle conquiert le cœur des spectateurs. / *Transposition*: *into* — elle conquiert /

Voici la liste des phrases à traduire :

- (2) 1. The herd stampeded past him.
 2. The sheep had already pattered out of sight.
 3. We horned the big truck aside.
 4. She shrugged away the thought.
 5. Undertaking such as those described cannot be shrugged off as isolated phenomena.
 6. She danced her way into the hearts of the spectators.
 7. Enemy propaganda is eating away at civilian morale.
 8. He tried to puzzle out the meaning of the message.
 9. Undersize recruit stretches itself into the army.
 10. The bill of the committee was talked under in the Senate.
 11. He talked himself out of jail.
 12. He stared him into silence.
 13. He reasoned the child out of her fear.
 14. The sovereigns smiled their way through an ordeal of exhaustive travel and ceremony.
 15. The headwaiter pas bowing out two ladies.
 16. The vice-president apologized for having gaveled the amendment through.
 17. Some day you'll wisecrack yourself into a hole.
 18. The wedding cortege is Mendelssohned out of the church. (Kipling)
 19. He drank his wife and children into the poor-house.
 20. The draperies were tortured into motion by the rising tempest. (Poe)
 21. You can't argue a tire out of a field of dandelions.
 22. It was a very old car, but John managed to spatter his way through the next three countries.
 23. Cigarette-advertising copy-writers have become experts at training a negligible little flea of a fact to hop all over the United States and bite its ways into the consciousness of the nation's customers.
 24. The film shows how a couple of nuns from France parley a few dollars into a fund big enough to set up a hospital.
 25. She snapped her bag shut.
- (3) Cf. Vinay, Jean-Paul et Darbelnet, Jean "Stylistique Comparée du français et de l'anglais, Glossaire"

9. Les petits soldats font les grands généraux. / Cette phrase nous a paru incompréhensible sans l'aide du contexte; nous avons toutefois risqué une adaptation. /

11. Il a si bien parlé qu'il a obtenu sa liberté. / Transposition: *out of* — il a obtenu. Dans un contexte humoristique on aurait pu faire un jeu de mots: Pour avoir eu la langue bien pendue le condamné ne sera pas pendu ! /

12. D'un regard il lui imposa le silence. / Transposition en chassé croisé /

13. Il fit comprendre à l'enfant qu'elle ne devait pas avoir peur. / Transposition et modulation: *out of* — qu'elle ne devait pas /

14. Les souverains supportèrent le sourire aux lèvres l'épreuve épuisante que constituent un voyage fatigant suivi d'une cérémonie officielle. / Modulation qui élimine totalement la préposition en LA⁽⁴⁾.

17. Vos plaisanteries finiront par vous jouer un mauvais tour. / Comme pour 14. /

18. Le cortège quitta l'église aux sons de la Marche nuptiale de Mendelssohn. / Transposition: *out of* — quitta /

19. Son ivrognerie réduisit sa femme et ses enfants à la mendicité. / Transposition: *into* — réduisit à /

20. La tempête qui soufflait de plus en plus fort faisait se tordre les rideaux. / Modulation /

21. On ne discute pas avec une roue de voiture embourbée dans un champ de pissenlits. / Modulation /

22. C'était une bien vieille voiture; John réussit cependant à traverser encore trois pays qu'il élaboussait sur son passage. / Modulation /

23. Aux Etats-Unis, les fabricants de cigarettes ont mis au point une nouvelle technique publicitaire: armés d'une infime parcelle de vérité ils se lancent à l'attaque de la conscience du consommateur qu'ils harcèlent de coups d'épingle jusqu'à ce qu'elle cède; alors, ils installent l'ennemi dans la place. / Cette phrase est une longue adaptation; l'idée des coups d'épingle nous a semblé plus conforme au génie français qui voit difficilement dans la puce une grande voyageuse capable de parcourir le territoire américain en progressant par petits bonds. /

24. Le film nous montre deux religieuses françaises qui, de pourparler en pourparler, réussissent à transformer leur humble pécule en une somme suffisante pour fonder un hôpital. / Transposition: *parley* — de pourparler en pourparler /

II — Phrases post-positives

4. Elle écarta cette pensée. / Ce serait faire une surtraduction que d'ajouter « avec un haussement d'épaules » car la locution *shrug away* est figée et veut simplement dire « repousser négligemment », idée que rend très bien notre verbe « écarter ». /

5. Les entreprises comme celles qu'on vient de décrire ne peuvent être reléguées dans la catégorie des phénomènes isolés. / *Shrug off* voulant

(4) LA (langue d'arrivée) — LD (langue de départ) — Cf. Vinay, Jean-Paul et Darbelnet, Jean, « Stylistique comparée du français et de l'anglais », Glossaire.

dire « repousser avec dédain » nous avons pensé à « reléguer » qui offre l'avantage d'être un mot simple. On remarquera que *as* exigeait un étouffement. /

7. La propagande ennemie sape le moral des populations civiles. / *Eat away* signifie « ronger » ou « gruger » mais en LA « saper le moral » est une expression figée. /

8. Il essaya de déchiffrer le sens du message. / Cet exemple illustre bien la différence qui existe entre un verbe et une locution formée de ce même verbe: *to puzzle* veut dire « embarrasser », *to puzzle out* au contraire signifie « trouver la solution », c'est-à-dire, sortir d'embarras ! /

10. Le projet de loi fut rejeté par le Sénat. / Modulation: concret – abstrait /

15. Le maître d'hôtel reconduisait deux dames en leur faisant force courbettes. / Cas d'explicitation, il faut transposer: *out* – reconduisait /

16. Le vice-président s'excusa d'avoir forcé l'adoption de l'amendement. / Encore un exemple d'explicitation, mais le français préfère ici une modulation: moyens – résultat /

III — Les deux phrases qui suivent n'entrent pas dans les cadres d'une étude de la post-position étant donné qu'elles n'en contiennent pas. Dans la première le verbe est suivi d'un adverbe, dans la seconde d'un adjectif. Nous en donnons cependant la traduction.

3. D'un coup d'avertisseur nous avons forcé le gros camion à se ranger. / Transposition: adverbe – verbe /

25. Elle referma son sac d'un petit coup sec. / Transposition en chassé croisé avec dilution en LA du verbe concret de la LD⁽⁴⁾. /



“On his weekly ‘Gather Round’ program CFYK Disc-Jockey Louis Tinquí reads public service announcements of interest to Yellowknife’s Indian Community. He isn’t often stumped. But . . . There is no word in the Dogrib language to describe polio vaccine shots, so Louis’ translation was made in the following manner :

‘Outside, there are many sicknesses. We don’t want them to come where we are. To keep this sickness away, you should all go to a certain place I will name, stand in line, and get punched in the arm.’ ”

Station Break!

(1) RADIO-TV, Vol. 16, No. 8, published by the Canadian Broadcasting Corporation.